

Formation

Pluralisme en sciences et articulation des savoirs

Organisée par : l'association NSS-Dialogues (revue Natures Sciences Sociétés) et le Laboratoire de Changement Social et Politique de l'Université Paris 7 Diderot.

Biologie, sociologie, mathématiques, écologie de la conservation, mécanique des milieux continus, histoire du monde soviétique, iconographie des vitraux du 16ème siècle etc. : nombreux sont les champs de savoir. La spécialisation dans laquelle les sciences se sont engagées depuis la fin du 19ème siècle est un gain qui permet d'approfondir un nombre toujours plus important de questions ; le revers est que les savoirs prolifèrent et leur articulation est parfois problématique. Les acteurs de la recherche en ont conscience et en appellent à « l'interdisciplinarité », voire à la « transdisciplinarité ». Le mot d'ordre est clair : sortir de sa spécialité, mais la pratique est plus obscure. A commencer par le fait que les spécialités ne se structurent pas uniquement en disciplines, mais en champs thématiques et en diverses sous-disciplines. La diversité ne s'arrête pas là, puisque le champ des chercheurs de métier n'est pas le seul lieu de production de savoirs, dans la société. De nombreux autres corps de métier en produisent : juristes, associations, entreprises, collectivités territoriales etc.

Cette formation a pour but de permettre aux chercheurs qui la suivent de mieux maîtriser le pluralisme en science et l'articulation des savoirs entre eux. Elle peut faciliter le montage de projets interdisciplinaires, ou mieux faire face à des sollicitations venant de la société civile.

Public concerné : chercheurs confirmés ou/et jeunes chercheurs, confrontés à des obstacles ou intéressés par l'articulation des savoirs entre eux, soit avec d'autres champs ou sous-champs disciplinaires (« inter/pluri/multidisciplinarité ») soit avec des connaissances situées hors champ scientifique (« transdisciplinarité »). Concrètement : tout membre du personnel scientifique, quelle que soit la discipline. La formation est conçue comme un dispositif auquel les personnes peuvent avoir recours en cas d'obstacles, à la manière d'un module de formation continue.

Pré-requis : le désir de comprendre ce qui se joue dans les rapports entre savoirs et d'interroger son rapport à sa propre discipline.

Objectifs de la formation :

- permettre l'échange autour d'expériences partagées
- donner aux chercheurs un vocabulaire et des repères épistémologiques facilitant l'identification des obstacles et donnant des pistes pour les surmonter

- capitaliser de l'expérience et un savoir-faire en matière d'articulation et d'interopérabilité des savoirs
- mieux connaître son propre rapport au savoir et son identité épistémologique pour entrer dans une collaboration inter ou trans-disciplinaire

Format : 2 jours – 10 participants.

Programme de la formation

La formation repose sur ce que l'on appelle une « pédagogie par projet », qui repose sur l'idée que la confrontation à un problème et la recherche de solutions en commun est une source d'apprentissage. La pratique et la réflexion sur l'expérience est donc le fil conducteur de ces deux journées.

Jour 1. Matin.

Tour de table et construction collective du problème. La diversité des participants est mise à profit pour permettre à chacun de prendre connaissance de la diversité des savoirs et des démarches scientifiques possibles : diversité des parcours de recherche et des objets privilégiés, hypothèses de travail, champ, situation dans le champ. A l'issue de cet échange, chacun voit mieux ce qu'il ne voit pas, chacun peut mieux se situer dans le vaste ensemble de « la science ».

Jour 1. Après-midi.

Concepts. Qu'est-ce que les sciences ?

Les sciences sont étudiées depuis longtemps par l'histoire des sciences et l'épistémologie. L'après-midi capitalise sur la matinée en introduisant différents concepts issus de l'épistémologie, qui permettent de commencer à pouvoir parler des savoirs et de leur production, programmation, réalisation, publication. Sont ici convoqués des auteurs tels que Popper, Kuhn, Lakatos, Fleck ou Latour.

Jour 2. Matin.

Concepts. Les définitions classiques inter trans pluri disciplinarité sont abordées. La question de l'expertise, des sciences et de l'engagement épistémique, éthique, économique, social ou politique sont abordés.

Pratique. Témoignages de mise en œuvre de pratiques qui peuvent correspondre aux concepts abordés. Échange autour des réussites et des échecs. Qu'est-ce que la « demande sociale » ? Qu'est-ce que le positionnement du chercheur par rapport à celle-ci ? Qu'est-ce qu'un conflit ou un différend interdisciplinaire ?

Jour 2. Après-midi.

Pratique. Construction collective d'un objet de recherche et mise en situation d'expertise. Débriefing sur la formation.